



WWW.DANSFABRIK.COM

DU 2 AU 7 MARS 2020
DAÑSFABRIK
FESTIVAL DE BREST

Le Fonds de dotation du Quartz et ses mécènes :



Partenaires DañsFabrik



brest'aim

Le Quartz est géré par Brest'aim - SA d'économie mixte

Merci à AIRFRANCE / partenaire du Quartz

NOUVEAU CIRQUE

CONTES IMMORAUX

PARTIE 1 : MAISON MÈRE

LES 7 & 8 AVRIL

Phia Ménard / Cie Non Nova

*« Avec ce refuge en carton détruit par les éléments,
Phia Ménard nous invite à penser l'Europe comme
un espace vulnérable à reconstruire sans cesse.
Maison mère est un conte moderne. »*

LES INROCKUPTIBLES

GRAVITATION 6899 GWENDOLINE ROBIN

INÉDIT

MARS 2020

MERCREDI 4 (14h30)

JEUDI 5 (17h)

VENDREDI 6 (14h30)

SAMEDI 7 (11h)

PASSERELLE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Durée 40 mn

brest'aim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ Scène nationale de Brest

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

GRAVITATION 6899

GWENDOLINE ROBIN

Concept installation et performance

Gwendoline Robin

Installation sonore

Cédric Dambrain

Production Asbl S.T. 10 -13

Coproduction Le Quartz, Scène nationale de Brest

Avec le soutien de Wallonie - Bruxelles - International

Remerciements à Charleroi danse, Passerelle Centre d'art contemporain

Gwendoline Robin est accompagnée par Grand Studio

« La gravitation est la force responsable de la chute et du mouvement des corps célestes. C'est cette dimension qui m'a inspirée pour mettre en dialogue l'espace de Passerelle Centre d'art contemporain avec le corps, les matériaux et la lumière en mouvement.

Les caractéristiques spécifiques de Passerelle, avec cette infinie blancheur du sol et des murs et la superbe hauteur et luminosité de la verrière, m'ont immédiatement donné envie d'une installation qui fait d'abord écho à un vaste paysage de quiétude et de calme, un paysage de matières en attente évoquant des déserts terrestres et des espaces célestes. Seule la musique de Cédric Dambrain laisse supposer que quelque chose va se passer. Je lui ai demandé de créer une pièce sonore, comme une mémoire fictive, à partir des sons et vibrations prisent directement dans la masse des matières lorsqu'elles sont mises en mouvement.

C'est l'activation de l'installation qui va faire résonner l'espace par la manipulation d'une série de disques et anneaux, de matières et formats différents.

Avec ces matériaux terrestres qui font écho aux astres qui gravitent autour de la Terre, je cherche à entendre leurs vibrations, leurs énergies condensées. J'écoute leur oscillation vers la chute, joue à négocier leur résistance avec les propriétés physiques du lieu. Jeu de corps en mouvement, d'échanges et d'équilibres.

Rien n'est figé, tout est matière à manipulation, changement d'état, transformation liée au temps et aux gestes. Prendre la mesure de cette architecture et basculer dans un jeu de l'infiniment petit à l'immensément vaste, l'infiniment proche et l'immensément lointain. L'infiniment petit créé par le geste humain et la matière, l'immensément vaste par les vibrations sonores qui emplissent et prolongent l'espace. Un paysage sonore s'ouvre et s'installe.

La chute d'une comète a creusé un cratère qui s'est rempli d'eau.

Au fil des actions, des phénomènes physiques et chimiques, naît un état contemplatif des métamorphoses visuelles et sonores telle une plongée vertigineuse tantôt vers la Terre, tantôt vers la voie lactée.

Suspendue dans la verrière, la structure des tubes en verre projette des trajectoires de lumières et d'ombres. Figure fragile et d'une potentielle menace, elle nous relie à un autre temps, un autre espace, celui des longs processus de transformation et des fulgurants instants d'éclats, d'explosions. »

Gwendoline Robin

GWENDOLINE ROBIN

Après une formation en arts plastiques, Gwendoline Robin construit depuis plus de vingt ans une œuvre qui, entre installation et performance, met son corps en jeu et en danger. Le feu et les explosifs, mais aussi le verre, la terre et l'eau, sont autant d'éléments auxquels elle se confronte lors d'actions éphémères qui semblent densifier le temps et l'espace. Depuis 2009, elle associe Ida De Vos dans ses recherches sur le mouvement et le déplacement dans l'espace. Elle réalise plusieurs collaborations avec des artistes issus d'autres disciplines : Garrett List pour la musique, Simon Siegmann pour la scénographie et l'installation plastique. Au fil de ces collaborations, le désir de tisser son vocabulaire performatif dans une structure plus dramaturgique est davantage présent.

Gwendoline Robin a présenté *Cratère n°6899* en mai 2016 dans le cadre du Kunstenfestivakdesarts, première étape de son projet *A.G.U.A.* Ce projet tend à intégrer aux recherches artistiques les recherches scientifiques, et plus particulièrement celles qui abordent la relation entre la terre, l'eau et l'univers. En juillet 2017, elle crée pour le Festival d'Avignon *Incidence 1327*, en collaboration avec la chorégraphe française Gaëlle Bourges. L'été 2019, dans la continuité des recherches qui l'ont inspirée pour la performance *AQUA*, Gwendoline Robin entreprend un nouveau voyage de recherche au nord du Chili et au sud de l'Altiplano de la Bolivie, accompagnée de la danseuse chilienne Daniella Gatica Morales. Un projet de création et de collaboration avec cette dernière et Simon Siegmann est en cours.

INSTALLATION PRÉSENTÉE JUSQU'AU 7 MARS

Gravitation 6899, Gwendoline Robin

à Passerelle, Centre d'art contemporain

MER 4, JEU 5, VEN 6 (de 14h à 18h30)

SAM 7 (de 10h30 à 18h30)

L'installation peut se visiter en trois temps, avant, pendant et après le temps de la performance. Le public peut ainsi découvrir les dispositifs plastiques tout au long de l'exposition, puis la transformation de l'espace durant la performance et enfin les traces des événements passés.